



Contribution de Pascal Lorot, Président de l'Institut Choiseul

Séance « Génération d'avenir des DROM-COM »

Séance 3 octobre 2025

Présentation de l'Étude portant Classement 2024 des « 40 under 40 des Outre-Mer »

Monsieur le Ministre d'Etat,
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,
Madame la Présidente,
Chers Académiciens,
Chers lauréats Choiseul Outre-Mer,

C'est un honneur et une joie de prendre la parole aujourd'hui en ce lieu prestigieux qu'est l'Académie des Sciences d'Outre-Mer. Cette institution centenaire incarne l'exigence de savoir, de dialogue et de reconnaissance de la richesse de nos espaces ultramarins. Permettez-moi de vous dire combien je suis heureux d'y évoquer ce qui, à mes yeux, est l'une des plus grandes forces de notre pays : la France d'Outre-Mer.

Car si ces territoires forment un ensemble traversé par des réalités culturelles, géographiques, naturelles et historiques d'une extrême diversité, ils n'en sont pas moins unis par une caractéristique commune : ils sont une chance pour la Nation. Trop souvent perçus comme des périphéries lointaines, les Outre-Mer doivent être pleinement reconnus pour ce qu'ils sont : des espaces stratégiques, culturels et humains, placés au cœur de notre avenir collectif.

Je voudrais d'abord saluer leur **richesse culturelle et linguistique**. Les créoles antillais, guyanais ou réunionnais, les langues polynésiennes, kanak et amérindiennes de Guyane constituent un patrimoine linguistique unique. Au total, plus de 50 langues ultramarines figurent parmi les 75 langues de France.¹ Ils témoignent de la pluralité des mondes qui composent notre République. Cette diversité s'exprime aussi dans les arts et la littérature : Aimé Césaire, Léon-Gontran Damas et tant d'autres ont enrichi la langue française d'accents et de visions nouvelles, donnant à notre culture une profondeur universelle.

Cette richesse culturelle est inséparable de l'exceptionnel **patrimoine naturel** ultramarin. À l'heure des bouleversements écologiques, ces territoires nous rappellent l'urgence de repenser notre rapport à la nature. Les Outre-Mer concentrent près de 80 % de la biodiversité

¹ <https://www.lecese.fr/content/les-langues-regionales-dans-les-outre-mer-une-richesse-exceptionnelle-sauvegarder-et-valoriser-pour-assurer-une-meilleure#:~:text=Plus%20de%20cinquante%20langues%20des,la%20richesse%20du%20patrimoine%20linguistique.>

française² et abritent environ 60 000 km² de récifs coralliens, soit 10 % du total mondial, faisant de la France le 4^e pays corallien au monde.³ Le classement par l'UNESCO des "pitons, cirques et remparts" de La Réunion, des lagons de Nouvelle-Calédonie, de la Montagne Pelée et des pitons du Nord de la Martinique illustre ce patrimoine d'exception. Mais au-delà des paysages, ce sont les pratiques qui témoignent de cette relation intime avec l'environnement : la pêche traditionnelle, la navigation polynésienne, ou encore la sublimation des terroirs à travers la vanille de Tahiti ou les rhums antillais.

Ces atouts culturels et naturels appellent une autre lecture : celle de la **vocation stratégique et scientifique** des Outre-Mer. Ils doivent être pensés comme des laboratoires d'innovation, capables de répondre aux défis contemporains. Forêts, volcans, mers et récifs coralliens sont autant de terrains uniques pour la recherche et l'expérimentation, notamment sur le changement climatique. Ils nécessitent une attention particulière et des méthodes de protection adaptées, mais offrent aussi des opportunités précieuses pour bâtir de nouveaux modèles de durabilité.

De cette ambition découle une exigence : **renforcer les liens entre la métropole et les Outre-Mer**. Il s'agit de bâtir des ponts plus solides, à commencer par l'éducation et la jeunesse. Nombreuse, créative et pleine d'élan, cette jeunesse représente une promesse pour la Nation. Elle doit pouvoir accéder à une formation de qualité, tant par un meilleur accompagnement de ceux qui choisissent la mobilité vers la métropole, que par le développement d'universités et de centres de recherche d'excellence implantés localement. Former et valoriser la jeunesse ultramarine, c'est fonder la prospérité de demain.

Les Outre-Mer incarnent également un **atout géostratégique** majeur. Leur positionnement permet à la France de déployer sa souveraineté sur l'ensemble des océans. La Guyane nous ancre en Amazonie ; La Réunion et Mayotte nous relie à l'océan Indien et à l'Afrique de l'Est ; la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie, Wallis-et-Futuna nous situent au cœur du Pacifique. Ils portent 97 % de la zone économique exclusive française, la deuxième du monde avec plus de 11 millions de km².⁴ Cette immensité maritime confère à la France une place de premier plan dans la gouvernance des océans.

Cette souveraineté est également garantie par une présence militaire permanente : plus de 8 000 soldats sont stationnés outre-mer. Ils y contribuent, aux côtés des services de l'État, à protéger nos territoires, à affirmer notre souveraineté et à veiller à la préservation des ressources placées sous juridiction française. Leur positionnement offre aussi à la France une capacité unique à projeter son influence dans les grandes instances internationales et à défendre les biens communs mondiaux.

Toutefois, appréhender leur rôle uniquement sous l'angle militaire et diplomatique resterait incomplet. Très tôt, l'Institut Choiseul s'est attaché à développer et à promouvoir le concept de **gééconomie**, discipline qui analyse les rivalités de puissance à travers les

² <https://biodiversite.gouv.fr/la-strategie-dans-les-outre-mer>

³ <https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documents/IFRECORCPRAPPORT2020.pdf>

⁴ <https://www.interieur.gouv.fr/actualites/communiqués-de-presse/territoires-ultramarins-engagés-dans-relais-des-outre-mer-pour>

instruments économiques autant que politiques. Cette approche, née au milieu des années 1990 et portée notamment par la revue *Géoéconomie*, a permis de montrer que la conquête de marchés, la maîtrise technologique, l'accès aux ressources et le contrôle des flux commerciaux et maritimes sont devenus des leviers de souveraineté à part entière, au même titre que la puissance militaire.

Sous cet angle, les Outre-Mer apparaissent comme de véritables **plateformes géoéconomiques**. Ils assurent à la France une présence active dans toutes les grandes régions du monde, renforcent sa légitimité dans les négociations internationales sur le climat et la biodiversité, et ouvrent des perspectives uniques pour conjuguer souveraineté, développement et innovation. En conjuguant ancrage territorial, projection diplomatique et ressources stratégiques, les Outre-Mer incarnent pleinement cette grammaire géoéconomique. Certains équipements symbolisent d'ailleurs avec force cette dimension : le centre spatial guyanais de Kourou, infrastructure de rang mondial, illustre combien les Outre-Mer sont aussi des leviers technologiques et scientifiques de souveraineté.

À ce stade, permettez-moi de dire quelques mots de l'Institut Choiseul. Think tank indépendant, il se consacre à l'analyse des grandes mutations économiques et géopolitiques, et à la mise en relation des décideurs publics et privés. Décrypter les tendances de fond et fédérer les acteurs qui font l'économie aujourd'hui et plus encore demain : telle est la vocation qui guide nos travaux depuis l'origine.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé, l'an dernier, **Choiseul Outre-Mer**, en partenariat stratégique avec la BRED. Ce programme et son classement associé mettent en lumière une génération de leaders ultramarins engagés dans des domaines décisifs tels que la transition énergétique, la souveraineté alimentaire ou le tourisme durable. Notre objectif est de faire des Outre-Mer un pilier de l'action de Choiseul, en contribuant à la constitution d'un réseau de jeunes dirigeants ultramarins de premier plan, en multipliant les passerelles avec les centres de décision économique, politique et intellectuel, et en valorisant ces territoires comme de véritables laboratoires d'innovation et d'excellence.

C'est donc un grand honneur d'être aujourd'hui à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, en présence de certains des lauréats de Choiseul Outre-Mer, pour réfléchir ensemble aux enjeux qui façonnent l'avenir de ces territoires et, à travers eux, de la France.

Mesdames et Messieurs,

Nous en sommes tous convaincus ici : les Outre-Mer ne sont pas une périphérie. Ils sont une chance et une responsabilité. Ils sont au cœur de notre destin commun. En les plaçant au centre de notre réflexion et de notre action, nous affirmons qu'ils portent une part essentielle de l'avenir de la France.

Je vous remercie.